Les risques Ã©cologiques s'aggravent, exacerbÃ©s par la crise de l'eau

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
December 2025

Le niveau de la menace Ã©cologique pour la Tunisie, entre 2019 et 2024, est le plus Ã©levÃ© par rapport Ã 171 autres pays et territoires, Ã©valuÃ©s par le nouveauÂ Rapport sur la menace Ã©cologique 2025Â (ETR), publiÃ© par l'Institut pour l'Ã©conom la paix (IEP). Avec un score global ETR de 2,604, la Tunisie n'a pas "le pire rÃ©sultat" en 2024, lequel est dÃ©tenu par le Niger, avec un score de 4,420, mais elle a enregistrÃ© la dÃ©tÃ©rioration la plus importante du score ETR global de tous les pays entre 2019 et 2024.

Dans le cadre un rapport rendu public, en octobre 2025, l'IEP, un think tank international, a procÃ©dÃ© Ã une Ã©valuation mondiale basÃ©e sur des donnÃ©es sur les risques Ã©cologiques, couvrant 3 125 zones infranationales dans 172 pays et territoires. La forte dÃ©tÃ©rioration du score ETR de la Tunisie, malgrÃ© des scores de piliers se situant principalement dans les niveaux moyen ou faible en 2024, s'explique par trois facteurs principaux mis en Ã©vidence dans les sources : l'ampleur de l'augmentation du risque hydrique, l'effet de la ligne de base (annÃ©e 2019) et les problÃ¨mes d'infrastructures. Parmi les facteurs de dÃ©tÃ©rioration, le rapport cite une combinaison de conditions climatiques dÃ©favorables, notamment la sÃ©cheresse prolongÃ©e, les tempÃ©ratures Ã©levÃ©es et des prÃ©cipitations de plus en plus irrÃ©guliÃ¨res.Â "Ces conditions ont succÃ©dÃ© Ã une annÃ©e 2019 jugÃ©e "inhabituellement favorable" qui servait de base d'analyse."Â En 2024, toutes les zones infranationales de la Tunisie Ã©taient classÃ©es au niveau de risque moyen concernant l'eau. Le score global de risque hydrique du pays pour cette annÃ©e Ã©tait de 2,754. Cependant, les consÃ©quences des chocs climatiques sont visibles dans 9 des 20 zones infranationales tunisiennes ayant le plus subi une augmentation de la menace Ã©cologique globale entre 2019 et 2024. En tÃªte de ces zones se trouve la ville de Manouba, dans le grand Tunis, qui a enregistrÃ© la deuxiÃ¨me plus forte augmentation du risque Ã©cologique Ã l'Ã©chelle mondiale.

ContactÃ© par l'agence TAP pour un Ã©clairage sur ce classement, l'Institut pour l'Ã©conomie et la paix Ã Sydney a confirmÃ© par le biais de son Ã©quipe de recherche, queÃ "le gouvernorat de Manouba a en effet enregistrÃ© la plus forte dÃ©tÃ©rioration du score ETR au cours de la pÃ©riode de cinq ans, mÃªme s'il n'a pas enregistrÃ© le pire score global du pays en 2024". Et d'expliquerÂ "selon les mesures de l'ETR, le gouvernorat le plus menacÃ© sur le plan Ã©cologique en 2024 Ã©tait celui de Bizerte. Cependant, les diffÃ©rences au sein de la Tunisie sont relativement mineures. Tous les gouvernorats du pays sont classÃ©s Ã des niveaux proches, affichant des niveaux de risque global "moyens", et tous ont enregistrÃ© des dÃ©tÃ©riorations similaires entre 2019 et 2024. La Manouba a simplement enregistrÃ© une dÃ©tÃ©rioration lÃ©gÃ¨rement plus importante que les autres en raison des changements importants dans des paramÃ¨tres relatifs aux "risques liÃ©s Ã l'eau" et Ã "l'impact des Ã©vÃ©nements naturels." "Il existe un point conceptuel et mÃ©thodologique important qui aide Ã expliquer les rÃ©sultats relevÃ©s. La densitÃ© de population est un Ã©lÃ©ment clÃ© de plusieurs indicateurs de l'ETR...Â En effet, le rap vise Ã Ã©valuer les relations rÃ©ciproques entre les pressions humaines sur l'environnement naturel et la capacitÃ© des Ã©cosystÃ¨mes Ã soutenir ces populations. Par consÃ©quent, la plupart des gouvernorats tunisiens les moins bien classÃ©s - et ceux qui ont connu la plus forte dÃ©tÃ©rioration de leurs scores depuis 2019 sont situÃ©s dans le nord et les rÃ©gions cÃ´tiÃ¨res ou la densitÃ© de la population est Ã©levÃ©e", lit-on, dans la rÃ©ponse de l'Institut sur les prÃ©cisons demandÃ©es le service Ã©conomique et financier de l'agence TAP.

Le rapport souligne que gÃ©nÃ©ralement, l'augmentation du risque hydrique en Tunisie est Ã©galement exacerbÃ©e par les effets cumulÃ©s de la dÃ©tÃ©rioration des infrastructures. Le pays souffre d'un sous-investissement chronique et d'un mauvais entretien des rÃ©seaux de canalisations, ce qui entraÃ®ne des fuites d'eau importantes. Les fuites s'Ã©lÃ¨vent Ã environ 30 % de l'approvisionnement en eau du pays. L'intensification des pressions dues Ã la sÃ©cheresse et Ã la chaleur a conduit Ã l'imposition de restrictions sur l'approvisionnement en eau par le gouvernement l'annÃ©e derniÃ¨re, notamment des coupures d'eau pour les rÃ©sidents qui dÃ©passaient frÃ©quemment les dix heures. L'Observatoire tunisien de l'eau (OTE) a enregistrÃ© plus de 2 100 interruptions non annoncÃ©es de l'approvisionnement en eau au cours de la derniÃ¨re annÃ©e.

Sur le plan rÃ©gional, les fortes dÃ©gradations en Tunisie s'inscrivent dans une tendance rÃ©gionale plus large. En effet, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord ayant enregistrÃ© la plus forte augmentation globale du risque Ã©cologique entre 2019 et 2024. L'Afrique du Nord-Ouest, qui englobe la Tunisie, l'AlgÃ©rie et le Maroc, a connu la plus forte dÃ©gradation du score de menace Ã©cologique (ETR) au cours des cinq derniÃ¨res annÃ©es. Cette tendance rÃ©gionale est fortement liÃ©e Ã la montÃ©e en flÃ¨che des problÃ¨mes d'eau. Entre 2019 et 2024, la Tunisie, l'AlgÃ©rie et le Maroc sont passÃ©s de conditions hydriques relativement favorables Ã un risque gÃ©nÃ©ralisÃ©, moyen ou Ã©levÃ©.

Le score global duÂ Rapport sur les menaces Ã©cologiquesÂ (ETR) est calculÃ© sur la base de quatre menaces Ã©cologiques interdÃ©pendantes : le risque hydrique (Water Risk), l'insÃ©curitÃ© alimentaire (Food Insecurity), l'impact des Ã©vÃ©nements naturels (Impact of Natural Events) et la pression dÃ©mographique (Demographic Pressure). L'Institut pour l'Ã©conomie et la paix (IEP) est un groupe de rÃ©flexion indÃ©pendant, basÃ© Ã Sydney en Australie et ayant des reprÃ©sentations Ã New Y et dans plusieurs autres pays.

MYK, Tunis Afrique Presse (Tunis) - AllAfrica